

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



MÉTROPOLE

GRAND LYON

— LES AVENTURES —
DE
**BRICKIUS
MAXIMUS**

6 OCT. 23 > 9 JUIN 24
L'EXPO EN BRIQUES LEGO®



LUGDUNUM
MUSÉE & THÉÂTRES ROMAINS

Sommaire

P.3..... Introduction à l'exposition

P.4..... Contexte historique et géographique

P.6 **1. Un Empire romain puissant : les secrets de son armée**

P.6..... 1.1 Une armée structurée

P.8..... 1.2 Le légionnaire romain... sur les pas de Brickius Maximus

P.10..... 1.3 L'organisation du camp romain

P.12..... 1.4 Les déplacements et voyages dans l'Empire

P.14..... 1.5 La transmission des courriers

P.15 **2. L'architecture romaine en maquette LEGO®**

P.15..... 2.1 À la campagne, la *villa*

P.17..... 2.2 Aux abords des villes, le monde des morts

P.19..... 2.3 Sur le *limes*

P.20..... 2.4 Dans les villes de l'Empire, le forum

P.21..... 2.5 Un sanctuaire guérisseur

P.23..... 2.6 À Rome, le Colisée

P.24 **3. La vie quotidienne à *Lugdunum***

P.25..... 3.1 S'approvisionner en eau

P.27..... 3.2 Honorer les dieux

P.35..... 3.3 Fédérer les peuples gaulois

P.37..... 3.4 Habiter *Lugdunum*

P.39..... 3.5 Garder la ville

P.41..... 3.6 Vivre en famille

P.42..... Muséo-mots

P.43..... Bibliographie

Introduction à l'exposition

L'exposition temporaire « Les aventures de Brickius Maximus » propose de suivre les aventures hautes en couleurs d'un légionnaire gallo-romain de la fin du 2^e siècle après J.-C. Évoluant dans un Empire entièrement fait de petites briques colorées, Brickius Maximus est loin d'être un soldat comme les autres. De Londres à Rome en passant par *Lugdunum*, l'exposition propose de plonger dans la vie quotidienne de cet aventureux soldat amené à se déplacer dans différentes provinces de l'Empire pour réaliser des missions spéciales. Accompagné par sa compagne Metella et ses enfants Brickia et Primus, l'exposition permet de révéler des aspects méconnus de la vie des légionnaires.



Bien que fictive, l'histoire qui va être racontée au sein du parcours s'appuie sur de réelles données historiques et archéologiques. L'exposition met en valeur un projet porté par la Familia Brickia. Cette famille belge de trois passionnés de LEGO® et d'histoire antique, Kathy Sas, Tom de Bruyker et Andreas de Bruyker, a constitué une collection de 38 maquettes d'édifices romains en briques LEGO® sur plus de 10 ans, conçues avec un grand souci d'exactitude historique. Exposées dans plusieurs musées, quatre nouvelles maquettes inédites spécialement conçues pour Lugdunum – Musée et Théâtres romains sont présentées.

Pour donner vie à l'histoire de Brickius Maximus, l'historien et auteur de littérature jeunesse Gérard Coulon,

accompagné de l'illustrateur lyonnais Theoschu, a permis de créer, écrire et dessiner « les aventures de Brickius ». Les défis de l'exercice : imaginer des péripéties qui relieraient tous les lieux représentés en maquettes, proposer un personnage dont la fonction justifierait un voyage long et complexe, et respecter la chronologie des événements historiques. Cet ouvrage est un excellent support pédagogique, accessible aux jeunes à partir de 8 ans.

Ludique et colorée, l'exposition « Les aventures de Brickius Maximus » est une occasion inédite de faire dialoguer une narration, des maquettes LEGO® et des collections antiques pour une exposition qui est bien loin de ne pas casser des briques !

Contexte géographique

Parcours de Brickius

Aux 2^e et 3^e siècles après J.-C., l'Empire romain s'agrandit par le biais de conquêtes successives et de nouvelles annexions. En serrant le monde méditerranéen et ses zones environnantes, cet Empire est défendu par un réseau de frontières s'étendant de la côte Atlantique (ouest) à la mer Noire (est), du centre de l'Écosse (nord) aux limites septentrionales du désert du Sahara (sud). Une barrière artificielle ou naturelle, protégeant des espaces ou l'ensemble d'une zone militaire, représentait une ligne frontière, appelée *limes**. Elle fut en grande partie construite au 2^e siècle lorsque l'Empire atteint son apogée et s'étend sur 5 000 km.

Au cours du 2^e siècle, on ne compte pas moins de 50 millions d'habitants dans tout l'Empire et un million d'habitants pour la seule cité de Rome.



1. UN EMPIRE ROMAIN PUISSANT : LES SECRETS DE SON ARMÉE

1.1 Une armée structurée

Avec l'avènement de l'Empire, l'empereur concentre progressivement tous les pouvoirs, il détient l'*imperium* de manière perpétuelle ce qui en fait naturellement le chef des armées. S'il n'est pas toujours présent sur le champ de bataille, les grandes décisions lui reviennent. L'armée romaine est dotée d'une organisation hiérarchisée et d'équipements redoutables. Elle se compose de trois corps : l'infanterie, la cavalerie et la marine.

L'infanterie

Sous le Principat d'Auguste, vers les années 27-25 avant J.-C., l'empereur réorganise l'armée en instaurant une structure hiérarchisée composée de soldats professionnels qui effectuent un service de longue durée. Citoyens et célibataires, les soldats s'engagent pour une carrière militaire d'une durée de 20 à 25 ans.

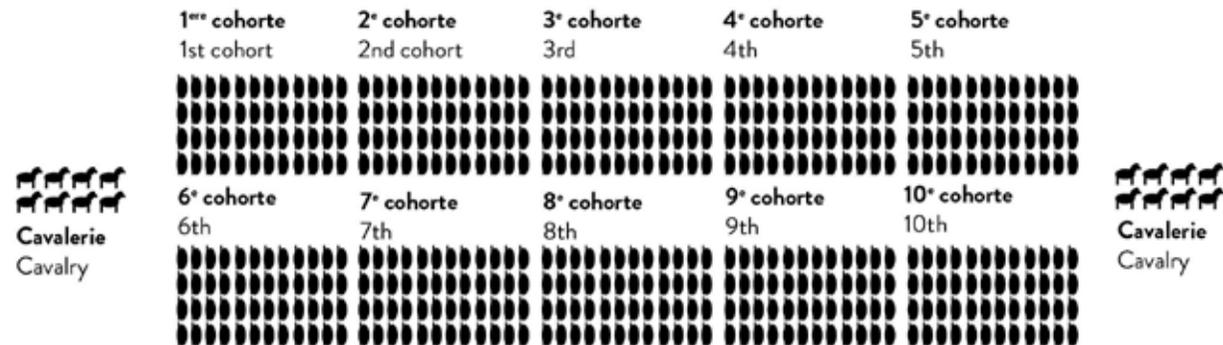
L'organisation interne de l'infanterie se développe autour d'une légion* de plus ou moins 5 000 hommes commandée par un haut magistrat. Cette dernière est subdivisée en cohortes* comprenant six centuries de 80 hommes chacune. Chacune de ces centuries est commandée par un centurion reconnaissable à son casque surplombé d'un panache blanc. Un soldat spécifique

transmet les ordres du centurion : il porte un bâton décoré de disques et de drapeau avec un emblème, appelé porte-enseigne. On le reconnaît facilement à la peau de bête qu'il porte sur son casque.

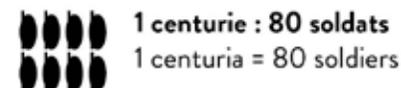
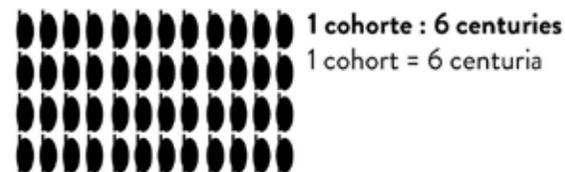


Semelle de sandale, empreinte de semelle avec clous de chaussures.

3^e-4^e siècle apr. J.-C.
Lyon 9^e, quai Arloing
Fer forgé
Lugdunum - Musée et théâtres romains



1 légion : 6000 soldats et cavaliers
1 legion = 6000 soldiers and horsemen



1. UN EMPIRE ROMAIN PUISSANT : LES SECRETS DE SON ARMÉE

1.1 Une armée structurée

La cavalerie

Chaque légion romaine est accompagnée d'une cavalerie dont l'objectif est de protéger les légions et d'affaiblir l'ennemi par des attaques rapides. Dès la mise en place d'un corps de légion professionnel, les cavaliers, au départ riches citoyens, sont progressivement remplacés par des auxiliaires* étrangers. La cavalerie devient ainsi une arme essentielle au combat composée de différents corps de métiers spécialisés (archers, lanciers, cuirassiers). Les cavaliers exercent également des missions de reconnaissance, faisant ainsi office d'éclaireurs.

La marine

Auguste réorganise cette flotte et impose un entraînement régulier aux soldats même en temps de paix. Une marine permanente se met en place dans différents ports afin de garantir la paix et la continuité des échanges commerciaux.

Pour aller plus loin :

Le recrutement militaire est encadré : les candidats ont entre 18 et 21 ans et doivent effectuer un examen complet devant le gouverneur de la province où sont regardées taille, musculature et capacités intellectuelles. À la suite de cela, le soldat se voit remettre une plaque de plomb à porter autour du cou et un livret militaire. Le soldat prête serment aux gouverneurs et à l'empereur. À son entrée, il suit une formation de quatre mois. Le légionnaire est un des rares salariés de l'Antiquité ; sa solde de base tourne autour de 300 deniers, à savoir 1000 sesterces, ce qui constitue une somme plus élevée qu'un ouvrier agricole ou un paysan. Toutefois, cela n'est pas toujours suffisant, d'autant qu'une partie de leur solde leur est retirée pour les frais quotidiens. Pour service rendu, les soldats peuvent se voir attribuer de nouvelles terres, des richesses ainsi que des esclaves. À la fin de son service de 25 ans, le soldat obtient son congé honorable, *honesta missio*, et peut se voir remettre un diplôme militaire (s'il est auxiliaire) mentionnant ses mérites et les privilèges qui lui sont octroyés. Les vétérans reçoivent une prime de 3 000 deniers et terres agricoles ainsi que le droit de se marier. La plupart du temps, ils exercent une nouvelle activité professionnelle (commerçant, acteur de théâtre...).



Hipposandale,
pour les sabots du cheval.
Époque romaine
Provenance inconnue
Fer
Lugdunum - Musée et théâtres romains

1. UN EMPIRE ROMAIN PUISSANT : LES SECRETS DE SON ARMÉE

1.2 Le légionnaire romain...
sur les pas de Brickius Maximus

Brickius Maximus est un légionnaire romain. Originaire de *Lugdunum* (Lyon), il est âgé de 45 ans et sert dans l'armée depuis presque 25 ans. Sa démobilisation est proche et il souhaite revenir dans sa ville natale pour épouser sa compagne, Metella.

L'exposition retrace une partie de sa carrière, entre ses débuts en Germanie et sa dernière mission à Rome.

Brickius Maximus a débuté dans la province romaine de Germanie inférieure. Sa légion était stationnée à proximité du Rhin, frontière naturelle avec le territoire des

Germanis. Alors simple soldat, Brickius était en charge du ravitaillement de sa légion.

En 193 après J.-C., il travaille à *Londinium* (Londres) au bureau du Clodius Albinus, gouverneur de Bretagne. En 195 après J.-C., il a une importante mission à réaliser avant de prendre sa retraite militaire. Il doit apporter une lettre secrète au commandant du fort de *Vercovicum* (Housesteads) sur le mur d'Hadrien. Cependant, il comprend qu'un complot est sur le point d'être mis en place pour renverser l'empereur Septime Sévère. Commence alors sa dernière mission secrète.



Épée longue (spatha)

2^e s. - milieu du 3^e s. apr. J.-C.
Lyon 2^e, place des Célestins
Lame en fer

Lugdunum - Musée et théâtres romains



Brickius n'est pas un soldat comme les autres : il est frumentaire. À l'origine, les soldats frumentaires (de *frumentum*, « blé » en latin) se sont d'abord occupés de l'approvisionnement des légions, avant de se voir progressivement confier des missions de communication, de renseignement, voire de police spéciale.

Ces soldats frumentaires assument des fonctions spéciales au service de gouverneurs provinciaux ou d'empereurs : ils transportent des messages. Ainsi, ils facilitent la gestion de l'Empire en assurant une liaison permanente entre les territoires conquis et Rome. De simples courriers*, ils peuvent aussi avoir un rôle d'agents secrets, chargés d'arrestations parfois, leur conférant une réputation assez négative. Toute mission que l'empereur juge nécessaire doit être effectuée par le frumentaire : il devient ainsi ses yeux et ses oreilles.

Afin d'assurer pleinement ses missions, le frumentaire se dote d'un porte-documents pouvant contenir les courriers importants, et d'un laissez-passer officiel, pour décliner son identité et sa mission impériale aux gardes.

1. UN EMPIRE ROMAIN PUISSANT : LES SECRETS DE SON ARMÉE

1.2 Le légionnaire romain...
sur les pas de Brickius Maximus

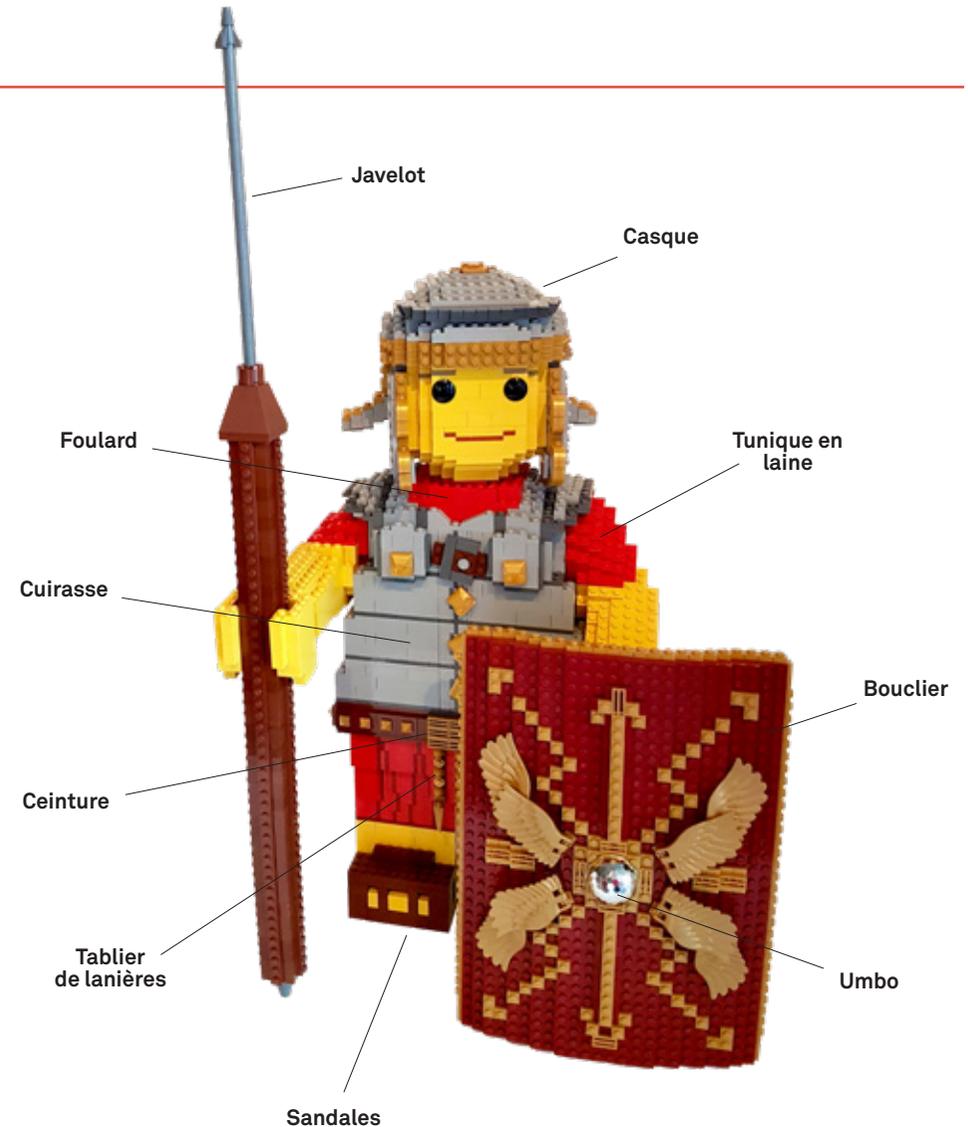
Brickius est reconnaissable par sa tenue de légionnaire, à laquelle sont ajoutés des éléments spécifiques liés à sa fonction de frumentaire. Il porte une tunique en laine par-dessus laquelle est posée une cuirasse composée de plaques métalliques (*lorica segmentata*). Un foulard (*focale*) est noué autour du cou afin de le protéger du frottement de la cuirasse et du casque. Une ceinture (*cingulum*) munie d'un tablier est portée par-dessus la tunique avec des bandes de cuir décorées. Il est chaussé de sandales spécifiques aux soldats, dont les semelles sont cloutées (*caligae*). Au niveau des éléments défensifs, un casque (*galea*) est porté avec des couvre-joues, un protège-nuque pour un maintien optimal lors des combats ainsi qu'un bouclier en bois rectangulaire et incurvé (*scutum*) muni d'une coque centrale en métal (*umbo*). Son armement est composé d'une lance (*hasta*) ou d'un javelot (*pilum*). Il porte à la ceinture un poignard à gauche (*pugio*) et un glaive

à droite (*gladius*). En plus de tout cet équipement, le soldat transporte, lorsqu'il est en marche, un sac contenant une cape, une pelle et une pioche, une casserole, une gourde et un sac en cuir rempli de victuailles. Cela représente environ 30 kg de matériel.

Les soldats frumentaires sont reconnaissables à leur insigne, une grande lance percée de larges orifices en forme d'yeux symbolisant leur rang et assurant leur autorité.



Motif de fer de lance à deux yeux gravés sur un bloc pyramidal
Ce bloc servait de décor sommital à un monument funéraire.
Époque romaine
Lyon 5^e, quartier de Trion
Calcaire
Lugdunum - Musée et théâtres romains



1. UN EMPIRE ROMAIN PUISSANT : LES SECRETS DE SON ARMÉE

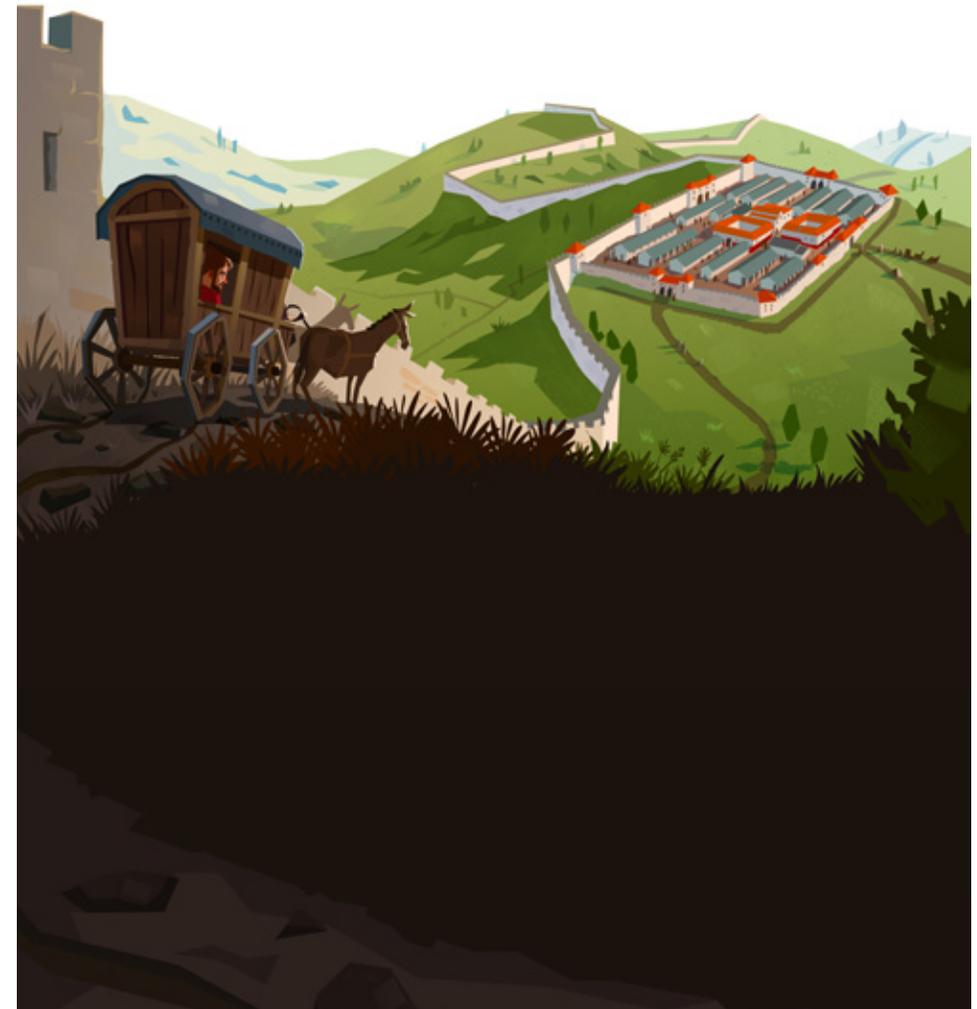
1.3 L'organisation du camp romain

Le camp romain est désigné sous le terme de castra et se met en place le long du limes.

Les caractéristiques architecturales d'un camp sont bien définies.

Les garnisons établissent des camps fortifiés avec des murs en dur de plan carré ou rectangulaire, et pouvant atteindre 20 ha. Ces camps sont protégés par un système défensif élaboré, composé de fossés avec une palissade en bois ou parfois un rempart en pierre (on parle alors de fort). À chaque coin du rempart, se trouve une tour intégrée à l'ensemble du rideau défensif qui fonctionne comme une tour de guet avec des soldats en poste. L'enceinte du camp comporte quatre entrées disposées sur chacun des côtés, surmontées elles-mêmes de tours, d'où partent les deux principales voies : la *via praetoria* dans l'axe nord-sud et la *via pincipalis* dans l'axe est-ouest.

À l'intersection de ces voies, se dressent les principaux bâtiments du camp : le quartier général, la résidence du commandant (*praetorium*) ainsi que les entrepôts à céréales (*horrea*) et un autel pour les rites religieux. Un camp abrite environ 5 000 soldats et ces derniers logent dans des bâtiments semblables à des casernements en torchis. Ils vivent à quatre dans des petites pièces de 6m². Les cavaliers quant à eux sont proches des écuries. L'armée est responsable de la construction de ses propres infrastructures. On retrouve ainsi différents corps de métiers sur le camp : maçons, charpentiers, peintres, tailleurs de pierre...



1. UN EMPIRE ROMAIN PUISSANT : LES SECRETS DE SON ARMÉE

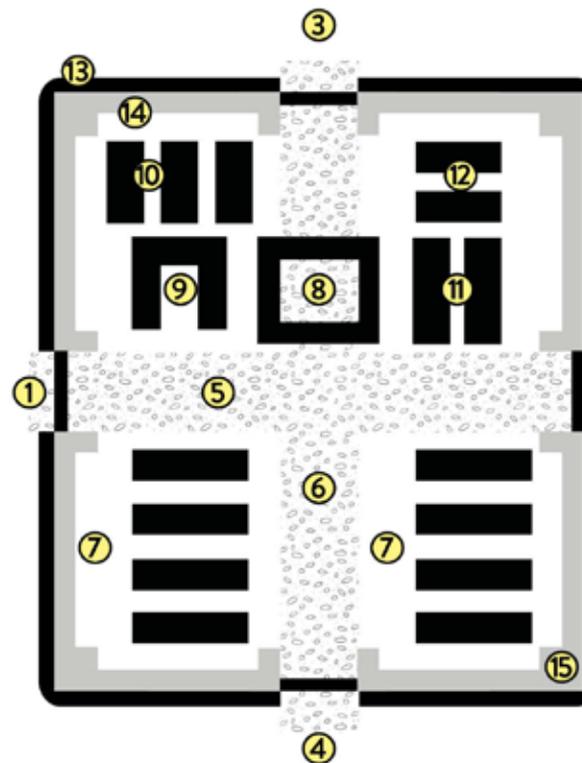
1.3 L'organisation du camp romain

Le camp permet de défendre le territoire mais, est aussi une transposition de la grandeur de Rome. Aux côtés des bâtiments militaires se trouvent aussi des ateliers (*fabricae*), un hôpital (*valetudinarium*), une prison ou encore des thermes et des latrines. La religion est elle aussi omniprésente chez les soldats, car la guerre doit être conforme à la volonté des dieux. Des temples sont installés à proximité des camps, un autel est présent au milieu des bâtiments militaires permettant aux soldats d'effectuer des rites et de déposer des offrandes.

Les soldats partent en campagne au début du mois de juin et rentrent au camp le 15 octobre. Lorsqu'ils ne sont pas sur le champ de bataille, ils ont de nombreuses autres activités : corvées du camp, entraînements intensifs, tâches administratives, réalisation de travaux publics ou temps de jeux. Au camp romain,

la vie du soldat n'est pas seulement rythmée par des entraînements mais aussi des moments plus personnels. En effet, leurs familles peuvent être logées à proximité du camp, dans de petites agglomérations.

© Forum antique de Bavay / L. de Chavagnac



1. Porte principale gauche (*porta principalis sinistra*) / Main gate on the left
2. Porte principale droite (*porta principalis dextra*) / Main gate on the right
3. Porte prétorienne (*porta praetoria*) / Praetorian gate
4. *Porta decumana*
5. *Via principalis*
6. *Via praetoria*
7. Casernements / Barracks
8. Quartier général (*principia*) / Headquarters
9. Résidence du commandant (*praetorium*) / Commander's residence
10. Ateliers (*fabricae*) / Workshops
11. Écuries / Stables
12. Entrepôts à céréales (*horrea*) / Grain warehouse
13. Fossé / Ditch
14. Rempart / Rampart
15. Tour / Tower

1. UN EMPIRE ROMAIN PUISSANT : LES SECRETS DE SON ARMÉE

1.4 Les déplacements et voyages dans l'Empire

Voyager fait partie de la vie quotidienne des Romains. Les déplacements peuvent se faire pour des raisons professionnelles ou personnelles. Deux possibilités s'offrent aux voyageurs : prendre la route terrestre ou bien les routes fluviales et maritimes.

Dès Auguste, un important réseau viaire se met en place reprenant le tracé des routes gauloises. Les Romains connectent les grandes provinces conquises aux grandes routes d'Italie.

La qualité des infrastructures romaines reflète leur importance stratégique et économique. Les axes majeurs (*viae publicae*, *viae militares*) qui relient les grands centres et les villes de garnison sont bien entretenus par l'armée ou par l'État. Ces voies, à l'origine d'intérêt purement militaire (déplacement des troupes, acheminements logistiques, etc.) prennent un rôle civil de plus en plus important. Les voies régionales (*viae vicinales*) relient la plupart des villes et les centres secondaires. Elles sont privées et aménagées par de riches propriétaires.

La route terrestre est l'axe de communication par excellence qui est utilisé à la fois dans un but stratégique (l'armée) mais aussi administratif (les

courriers*). À l'apogée de l'Empire, Rome dispose d'un réseau d'environ 100 000 km de routes équipées pour être praticable toute l'année.

Plusieurs indicateurs routiers ponctuent les routes romaines et la cartographie est d'ores et déjà utilisée. Elle reprend les tracés des voies majeures avec les mentions d'étapes importantes et les distances qui les séparent les unes des autres. À partir de 123 avant J.-C., toutes les routes sont pourvues de *milliaria*. Ce sont des bornes en pierre érigées tous les *milia passum*, c'est-à-dire tous les mille romains (1 478 mètres). Les miliaires, de section circulaire, indiquent les distances d'un endroit à l'autre. On y trouve inscrit le nom de l'empereur qui a fait construire ou entretenir la route. Il y a différents types de bornes : les bornes miliaires destinées aux soldats et aux voyageurs, et les bornes privées qui informent que l'on pénètre dans un chemin. Enfin, il existe des documents portatifs privés avec le tracé de la route que le voyageur doit effectuer.



Borne miliaire

Borne destinée à marquer une distance sur le tracé d'une voie romaine : itinéraire de la Valbonne (Ain) avec dédicace à l'empereur Claude. La titulature impériale permet de dater précisément la borne.
« À TIBÈRE CLAUDE, FILS DE DRUSUS, CÉSAR AUGUSTE GERMANICUS, SOUVERAIN PONTIFE, REVÊTU DE LA PUISSANCE TRIBUNICIENNE POUR LA TROISIÈME FOIS, CONSUL TROIS FOIS, IMPERATOR, PÈRE DE LA PATRIE. – 119 LIEUES »

1 lieue gauloise = 2 220 m
43 apr. J.-C.

Béligneux (Ain), Chemin de Châgne
Calcaire
Lugdunum – Musée et théâtres romains



1. UN EMPIRE ROMAIN PUISSANT : LES SECRETS DE SON ARMÉE

1.4 Les déplacements et voyages dans l'Empire

Emprunter les routes demande cependant de la prudence. Entre les brigands et les accidents, le voyageur romain préfère voyager de jour. S'il doit prendre une route maritime, alors il embarque sur un navire (*navis*) qui transporte des marchandises. Avant de prendre la mer, il n'est pas rare qu'un voyageur invoque la déesse *Nehalennia* protectrice des navigateurs en Germanie inférieure. La navigation en haute mer n'est possible que d'avril à octobre en raison des conditions climatiques favorables. Par crainte des accidents, certains voyageurs prennent même des dispositions d'ordre testamentaire.

L'extraction des pierres destinées à tailler les bornes, leurs dimensions et la gravure des inscriptions sont une énorme opération de travaux publics. Chaque milliaire mesurait environ 2,50 m de haut, 50 cm de diamètre et pesait près de 2 tonnes. La mise en place de ces bornes enfoncées à 70 cm de profondeur représentait un énorme travail.

Le parcours des voies romaines est ponctué, tous les 30/35 km environ, d'aires de repos. La structure d'accueil la plus modeste est la *mutatio* composée d'un espace clos où l'on peut changer de monture ou la faire

soigner par un palefrenier ou un maréchal-ferrant. Sur place, un endroit est prévu pour se reposer. Les simples *mansiones* et stations communales sont assez rudimentaires et proposent des lits de camp ou des sacs de paille pour se reposer. Les riches Romains, lorsqu'ils sont en déplacement, s'arrêtent dans la demeure de leurs amis aristocrates terriens et annoncent leur arrivée bien à l'avance en prévision du souper.

Pour aller plus loin :

Les grandes routes romaines tiennent leur nom de leur créateur, magistrat ou empereur : par exemple, la voie Appia, la plus ancienne, qui reliait Rome à Brindisi, vient du sénateur Appius Claudius en 312 avant J.-C., ou encore celle en Gaule appelée la *Via Domitia* (du Rhône aux Pyrénées) par Domitius Ahenobarbus en 18 avant J.-C.



Gourde à anse se terminant par des têtes de cygne.

Bustes d'Éros sur les côtés.
Époque romaine
Lyon, dans la Saône (proche de l'île Barbe)
Alliage cuivreux
Lugdunum – Musée et théâtres romains

1. UN EMPIRE ROMAIN PUISSANT : LES SECRETS DE SON ARMÉE

1.5 La transmission des courriers



Boîte à sceau
Boîte composée d'un couvercle décoré d'une grenouille dans une couronne en léger relief et d'un réceptacle liés par une petite charnière
50-150 apr. J.-C.
Lyon 5^e, Clos du Verbe Incarné
Alliage cuivreux
Lugdunum - Musée et théâtres romains



Style
Composé d'une palette, d'un corps et d'une pointe
Époque romaine
Lyon 5^e, Clos du Verbe Incarné
Fer avec incrustation en or et placage en argent
Lugdunum - Musée et théâtres romains



L'organisation et la transmission des messages officiels, appelée *cursus publicus*, a été mis en place sous Auguste, probablement vers 27-20 avant J.-C. L'étendue et la qualité des voies romaines ont été prédominantes dans l'organisation de ce réseau postal. Enjeux stratégiques dans les actions militaires, le *cursus publicus* devient plus performant sous l'Empire. Au départ, ce service standardisé a été exclusivement mis en place à des fins militaires ou pour des missions officielles. Pour utiliser ce service, il faut posséder une lettre de transport, *diploma*, donnée par l'empereur en personne ou par le préfet du prétoire ou bien encore par un gouverneur de province.

Tout un réseau de relais et d'étapes se met en place avec un imposant personnel de palefreniers, d'aubergistes, de fourriers. Il y a des *mutationes* ou *stabula*, qui permettent seulement de changer

de monture, de se restaurer et qui sont distantes de 10 à 15 km. Mais il existe aussi des *mansiones* ou *stationes* où l'on peut coucher et qui sont distantes de 15 à 30 km de distance environ.

Pour être le plus rapide, rien de tel que le cheval de relais ! En changeant régulièrement de monture, le frumentaire peut parcourir jusqu'à 250 km/j (contre 50 km/j pour une voiture privée).



Étui porte-documents en argent
Cet étui devait servir à transporter des rouleaux de papyrus (*volumen*), le papier à lettres romain.
Époque romaine
Lyon 5^e, rue des Farges
Argent
Lugdunum - Musée et théâtre romains



2. L'ARCHITECTURE ROMAINE EN MAQUETTE LEGO®

2.1 À la campagne, la villa

Exemple de la villa de Voerendaal (Pays-Bas – 2^e siècle après J.-C.)

À l'époque romaine, la villa de Voerendaal se situe en Germanie inférieure. Cette province romaine est établie par l'empereur Domitien autour de 90 après J.-C. et se trouve autour de la vallée de la Meuse, à l'ouest du Rhin.

La villa romaine est une résidence au cœur d'une exploitation agricole. L'ensemble architectural est divisé en trois espaces :

- **la pars urbana** : lieu d'habitation de la famille propriétaire
- **la pars rustica** : lieu d'habitation pour les travailleurs et les animaux
- **la pars fructuaria** : lieu pour le traitement et la conservation des récoltes

Les nombreuses villæ édifiées présentent des variations dans l'organisation architecturale et le type de production. Elles ont en commun la richesse de l'habitation et la destination commerciale d'une partie de la production quand cette dernière dépasse l'autosuffisance.

Le luxe des résidences s'exprime notamment dans le nombre de pièces décorées, les dimensions, la présence de portiques ou encore des installations hydrauliques telles que des bains, des jeux d'eau dans le jardin ou des bassins d'agrément.



2. L'ARCHITECTURE ROMAINE EN MAQUETTE LEGO®

2.1 À la campagne, la villa

La villa rustique de Voerendaal est une immense propriété appartenant à de riches fermiers qui possèdent des champs, des troupeaux. Il s'agit de la plus grande villa agricole retrouvée à ce jour aux Pays-Bas.

La moitié de l'espace de la villa est réservée au propriétaire et à sa famille. C'est ce qu'on appelle la *pars urbana*. Le bâtiment central est la luxueuse maison du maître qui est agrémenté d'un grand jardin et qui dispose de bain privé. De sa résidence, il administre l'exploitation agricole. Le bâtiment principal possédait une imposante colonnade d'environ 130 mètres de long. Une longue allée formait l'entrée monumentale.

L'autre moitié de la villa sert pour les activités agricoles (étables, granges pour les produits de la ferme). C'est ce qu'on appelle la *pars rustica*.

**Pour aller plus loin :**

L'alimentation de base du soldat appelée « quadrilogie méditerranéenne » se compose de blé, de vigne, de l'olivier et du garum. Le recours à la viande, au poisson ainsi qu'aux légumes et fruits est exceptionnel. En effet, les soldats paient eux-mêmes leurs rations alimentaires créant de fait des disparités entre les différents corps de métier de l'armée.

LA RATION QUOTIDIENNE D'UN SOLDAT

A SOLDIER'S DAILY RATIONS

-  1,3 kg de blé / wheat
-  900 g de viande et charcuterie / meat
-  1 L de vin / wine
-  70 ml d'huile d'olive / olive oil
-  60 ml de fromage / cheese

2. L'ARCHITECTURE ROMAINE EN MAQUETTE LEGO®

2.2 Aux abords des villes, le monde des morts

Exemple de la nécropole dans les environs de Tirlémont

À l'époque romaine, cette nécropole se situe en Germanie inférieure, aujourd'hui la Belgique. La ville de Tirlémont est fondée au milieu du 1^{er} siècle après J.-C. et active jusqu'au 4^e siècle. Elle est réputée pour son centre de production de céramique.

Dans l'Antiquité, les zones funéraires se situent en dehors des villes, le long des voies romaines.

La crémation est le mode de traitement des défunts privilégié chez les Romains. Cet usage était déjà largement en vogue durant les deux premiers siècles avant notre ère. À partir de la deuxième moitié du 3^e siècle après J.-C., la crémation décline au profit de l'inhumation. À l'aube du 4^e siècle., elle est abandonnée dans toute la Gaule.

La tombe est le support des rites du souvenir, le lieu du culte des Mânes*. Elle reçoit le cadavre dans le cas d'une inhumation, des restes osseux calcinés en cas de crémation. Elle peut contenir du mobilier : vaisselle, nourriture. Ce mobilier ne constitue pas un viatique, mais est un véritable acteur de la cérémonie puisqu'il représente le banquet.



2. L'ARCHITECTURE ROMAINE EN MAQUETTE LEGO®

2.2 Aux abords des villes, le monde des morts

Le dieu Pluton règne sur les Enfers et les richesses souterraines comme l'or et l'argent. Il est le frère des puissants Jupiter et Neptune. Il décide du sort des Ombres, âmes des défunts. Ainsi, les personnes vertueuses et les héros se voient ouvrir les portes des Champs-Élysées tandis que les âmes corrompues sont condamnées à l'enfer du Tartare. Avant d'accéder aux enfers, les Ombres errent sur les rives du Styx, attendant le passeur Charon. Pour monter sur sa barque, il convient de payer son passage avec une obole (une pièce de monnaie de faible valeur). Les personnes n'ayant pas eu de rites funéraires décentes ne peuvent faire la traversée et sont condamnées à errer sur les bords du rivage. Passée la traversée, les âmes rencontrent Cerbère, chien à trois têtes, gardien des Enfers, et se dirigent vers leur lieu d'errance éternelle.

Pluton n'est pas la seule divinité présente dans ce monde des Enfers. Sa femme Proserpine, enlevée de force, règne sur les souterrains. Elle est la fille de Jupiter et de Cérès (déesse de l'agriculture). Pluton, éperdument amoureux de cette jeune fille,

l'emprisonne dans son monde. Sa mère, folle de rage, détruit récoltes et terres agricoles afin qu'on lui rende sa fille, provoquant une vague de famine. Ne pouvant libérer la jeune femme, Jupiter trouve un compromis : Proserpine passera la moitié de l'année dans le monde souterrain avec son époux Pluton, et l'autre moitié sur terre, aux côtés de sa mère.

L'autre monde chez les Romains

Chez les Romains, aucune doctrine n'enseigne qu'une seconde vie attend les défunts. On ne se préoccupe pas d'un éventuel au-delà ou de l'immortalité de l'âme. Épicuriens et stoïciens sont sceptiques à ce sujet et la religion ne s'en mêle guère. Les prêtres n'interviennent pas dans les enterrements

et dans les rites funéraires, chaque famille en étant responsable.

La croyance la plus répandue, y compris auprès du peuple, est que la mort est un néant, un sommeil éternel. Le seul avenir promis aux âmes défuntes est d'errer parmi les Ombres, menant leur existence dans le souterrain des Enfers.



- | | |
|--|--|
| 1. Orme du sommeil
Elm of slumber | 6. Sortie des songes /
Exit for dreams |
| 2. Charon / Charon | 7. Sortie des âmes
réincarnées / Exit for
reincarnated souls |
| 3. Cerbère / Cerberus | |
| 4. Styx / Styx | |
| 5. Porte d'ivoire / Ivory gate | |
| 8. Portes du sommeil /
Gates of sleep | 12. Palais de Pluton et
de Proserpine / Palace of
Pluto and Proserpine |
| 9. Porte de corne /
Gate of horn | 13. Murs cyclopéens /
Cyclopean walls |
| 10. Léthé / Lethe | 14. Phlégéon / Phlegeth |
| 11. Éridan / Eridanos | |

2. L'ARCHITECTURE ROMAINE EN MAQUETTE LEGO®

2.3 Sur le *limes***Exemple du mur d'Hadrien**

La conquête de la Bretagne s'est faite en plusieurs étapes.

Dès le 1^{er} siècle avant J.-C., les Romains commercent avec l'île de Bretagne (Grande-Bretagne actuelle). Les armées romaines foulent pour la première fois le sol breton sous le commandement de César en 55 - 54 avant J.-C. Il obtient la soumission de princes bretons régnant dans le sud-est. Les contacts diplomatiques ainsi établis, cette partie de l'île entre dans la sphère d'influence romaine.

La conquête proprement dite ne débute qu'en 43 après J.-C., sous le règne de l'empereur Claude. L'empereur débarque à Richborough avec quatre légions, la II^e *Augusta*, venue de Strasbourg, la XIV^e *Gemina*, de Mayence, la XX^e *Valéria*, de Cologne et la IX^e *Hispana* de Pannonie, soit environ 20 000 légionnaires et autant de soldats auxiliaires. Sous le commandement d'Aulus Plautius, les Romains s'étendent vers le nord et établissent leur première colonie à *Camulodunum* (Colchester). C'est là que l'empereur Claude fait une entrée remarquée avec des éléphants. De retour à Rome, il reçoit suite au triomphe de 44 après J.-C., le titre de *Britannicus*, revient à son fils, et le sénat lui dresse un arc de triomphe.

Les Flaviens (dynastie d'empereurs romains qui ont régné de 69 à 96) poursuivent les opérations de conquêtes et les avancées vers le nord portent leurs fruits sous la direction de Gnaeus Iulius Agricola. Les peuples qui s'opposent aux avancées romaines furent essentiellement les Brigantes et les Pictes.

C'est l'empereur Hadrien (117 - 138 après J.-C.) qui lors d'un voyage en Bretagne en 122, accompagné de la légion VI^e *Victrix*, décide de la construction d'une limite fortifiée appelée « mur d'Hadrien ».

La poursuite de l'agitation du peuple des Brigantes sous son prédécesseur Trajan a été une épreuve pour les légions (disparition très probable de la IX^e *Hispana*) et les cohortes urbaines en activité sur l'île.

Le mur épouse la topographie des crêtes et des collines et domine le paysage et avec un point de vue idéal sur l'Ecosse et le peuple des Pictes. C'est une ligne de 117 km de long, entre la mer d'Irlande à l'ouest et la mer du Nord à l'est. Situé dans la partie nord du territoire des Brigantes, il le coupe en partie de manière à affaiblir ce peuple rebelle. Cet ouvrage défensif est constitué de 300 tours, 80 forts, 17 camps retranchés. Il aura fallu 1,5 million de tonnes de pierre et sa construction n'a duré que 4 ans.



Le mur d'Hadrien est la frontière la plus septentrionale de l'Empire romain. Les passages pratiqués dans le mur servent de postes de contrôle et de douane. Cette enceinte militaire correspond à un dispositif complexe, une zone de surveillance où des forts sont positionnés avec des légionnaires

prêts à réagir en fonction des dangers. Les échanges restent possibles, commerciaux surtout, et les peuples Bretons ont la possibilité de s'intégrer à l'Empire romain. Le mur d'Hadrien offre à la fois l'image et la puissance de Rome, un modèle de vie et une possibilité d'intégration.

2. L'ARCHITECTURE ROMAINE EN MAQUETTE LEGO®

2.4 Dans les villes de l'Empire, le forum

Exemple du forum de Bavay



La ville de Bavay

Jules César est le premier à nommer, dans la « Guerre des Gaules », le peuple des Nerviens qu'il combat en 57 avant J.-C. À l'avènement d'Auguste, l'empereur divise la Gaule en trois provinces : l'Aquitaine, la Celtique et la Belgique. Cette dernière est divisée elle-même en dix-huit cités, dont la cité des Nerviens avec son chef-lieu Bavay, *Bagacum Nerviorum*, fondée ex nihilo à la toute fin du 1^{er} siècle avant J.-C.

La ville est placée sur un axe commercial entre la province de Bretagne et le Rhin, et se trouve au croisement de sept routes. Très vite, la ville nouvelle devient un carrefour stratégique incontournable du nord de la Gaule.

L'aire sacrée de Bavay

Vers l'an 50, la ville de Bavay se dote d'un des plus grands forum de l'Empire. Le forum romain est une place publique, situé au centre de la ville, où les citoyens se réunissent pour traiter d'affaires commerciales, économiques, politiques, judiciaires et religieuses. Toutes les villes romaines en possèdent un. Il est entouré de portiques soutenus par des colonnes

Le temple romain, dont celui de Bavay, est hérité des temples grecs et étrusques. Surélevé sur un podium, il se compose d'une salle privée appelée *cella** destinée à accueillir la statue de la divinité.

De petites pièces à l'arrière de la *cella* peuvent servir de rangement ou de réserve. L'escalier monumental qui conduit à cette partie donne accès à un espace entouré de colonnade, le *pronaos*. Cependant la cérémonie ne se déroule pas dans la *cella* mais devant le temple. Le lieu de rassemblement des croyants s'organise ainsi autour de l'autel où sont exercés les sacrifices.

Pour aller plus loin :

Des années plus tard, vers 250, le forum est détruit par un incendie. Les ruines du forum sont alors entourées par une muraille dans les années 280. Une deuxième muraille est ajoutée dans les années 350.

Dans le cas de Bavay, il s'agit d'un ensemble architectural de 2,5 ha qui se divise en trois zones :

- À l'est, le grand bâtiment rectangulaire est identifié comme une basilique*
- Au centre, le forum. Les citoyens peuvent se réunir sur une grande place et se promener sous les galeries à colonnes appelées portiques
- À l'ouest, un temple domine tout le forum : c'est là que les citoyens viennent prier les dieux et faire des offrandes

Dans les années 180, le forum est détruit puis entièrement reconstruit. Quelques modifications ont été apportées : la basilique à l'est est désormais ceinte d'une cour entourée de galeries à colonnes. À l'ouest, le temple s'ouvre sur un portique en forme de U construit lui-même sur une galerie souterraine appelée cryptoportique.

2. L'ARCHITECTURE ROMAINE EN MAQUETTE LEGO®

2.5 Un sanctuaire guérisseur

Exemple du sanctuaire de Genainville



L'agglomération antique de Genainville est située dans le Vexin français (Val d'Oise), à environ 50 km au nord-ouest de Paris. Le site archéologique se compose des vestiges d'un temple, de bassins monumentaux et d'un théâtre.

Le théâtre de Genainville est adossé au versant sud de la vallée, s'adaptant au terrain et tirant parti ainsi au mieux parti de la pente. Il présente une cavea en arc de cercle outrepassé d'environ 115 m de diamètre et un podium séparant l'orchestra des gradins. Le lieu servait à la fois de théâtre et d'amphithéâtre. 8 000 spectateurs pouvaient assister aux représentations.

Le temple se compose de deux salles nommées *cellae* sensiblement de mêmes dimensions. Ces deux pièces forment une tour de 25 à 30 m de haut, entourées sur ses quatre côtés d'une galerie plus basse. Les dimensions extérieures de ce monument approchaient les 28 mètres de côté. Les murs latéraux sont construits selon la technique du petit appareil avec chaînages de briques. La façade principale et arrière étaient en grand appareil richement décoré. Ce temple était dédié à deux divinités : Mercure et Rosmerta. Cette dernière est une déesse gauloise représentant la fertilité et l'abondance. Ses attributs se composent d'une corne d'abondance, d'une patère, d'un panier de fruits et d'une bourse. Son culte est attesté par la découverte de statues et d'inscriptions portant son nom et retrouvées dans plusieurs régions celtiques,

principalement au Nord et à l'Est de la Gaule. Elle est parfois associée au dieu romain Mercure, comme c'est le cas ici. Ce type de temple est désigné par les archéologues sous le nom de *fanum*. Un fanum désigne un temple installé très souvent à proximité d'un petit village de campagne. Sa forme carrée est courante en Gaule romaine.

Le temple est bâti au-dessus d'une source exploitée dès l'époque gauloise pour ses propriétés curatives. L'eau est captée pour alimenter deux bassins, liés au culte. Ils sont dotés d'un escalier qui permet de descendre dans l'eau pour espérer guérison.



Ex-voto oculaire
Tôle estampée figurant des yeux.
Époque romaine
Genainville (musée archéologique du Val-d'Oise),
temple principal, galerie nord



Portrait féminin aux yeux bandés
Époque romaine
Calcaire
Genainville (musée archéologique du Val d'Oise),
temple principal

2. L'ARCHITECTURE ROMAINE EN MAQUETTE LEGO®

2.5 Un sanctuaire guérisseur

La médecine

Dans l'Antiquité grecque et romaine, différentes théories ont été développées pour tenter de comprendre l'origine des maladies et trouver des moyens de les guérir. Ces théories expliquent comment le corps fonctionne et attribuent les maladies soit à un processus interne (déséquilibre des fluides/humeurs) soit à des facteurs externes (les dieux, les esprits, l'air, les germes). Dans la médecine antique, les fluides jouent un rôle aussi important que les os ou les organes. La santé est le signe que les éléments constitutifs du corps sont en équilibre, la maladie montre que l'un d'eux l'a emporté sur les autres.

Les textes hippocratiques se préoccupent de définir les éléments constitutifs du corps. Selon eux, les fluides corporels sont la cause principale des maladies : bile jaune, bile noire, sang et phlegme (pituite), désignés plus tard par les quatre humeurs. La diététique constitue un moyen de réguler les fluides et de conserver sa bonne santé.

À côté de la médecine rationnelle, perdue le recours aux pratiques traditionnelles. Pour obtenir la guérison, les malades déposent, dans les sanctuaires des dieux salvateurs, des représentations des organes affectés, appelés *ex-voto*. Les offrandes pouvaient être en bois, bronze, céramique ou en pierre. Avec ou sans inscription, elles pouvaient être apportées pour obtenir une guérison ou pour remercier d'un vœu exaucé.

Les médecins n'interdisent pas aux malades de s'adresser aux dieux. Médecine divine et médecine des hommes ne sont pas incompatibles, mais complémentaires.



2. L'ARCHITECTURE ROMAINE EN MAQUETTE LEGO®

2.6 À Rome, le Colisée

“ [populus Romanus] qui dabat olim imperium, fasces, legiones, omnia, nunc se continet atque duas tantum res anxius optat, PANEM ET CIRCENSES. ”

“ [le peuple romain] qui distribuait autrefois Pleins pouvoirs, faisceaux, légions, tout, maintenant Se replie sur lui-même et ne s'inquiète plus que pour les deux choses qu'il souhaite : DU PAIN ET DES JEUX. ” (JUVENAL, Satires, 10, 78-81)

Le Colisée de Rome, haut de ces trois étages d'arcades, est le plus grand amphithéâtre du monde romain : il peut accueillir jusqu'à 50 000 spectateurs. Il a été édifié sous l'empereur Vespasien dans les années 70-72 après J.-C. Il aura fallu 10 ans pour le construire : sa construction s'achève en 80 sous le règne de Titus, fils de Vespasien. Les Romains l'appelaient « amphithéâtre flavien » du nom de la famille de l'empereur. Cet édifice de spectacle est resté en service durant 500 ans.

Muni d'un jeton avec un numéro de place, on entre par une arcade pour accéder à un escalier intérieur et rejoindre la bonne rangée de gradin. Attention, les spectateurs ne se placent pas comme ils le veulent : les plus riches sont assis en bas pour mieux voir les spectacles, et être vus, (c'est ici que l'on retrouve la loge de l'empereur et de son entourage), les citoyens plus modestes sont au milieu et le sommet de l'amphithéâtre est réservé aux femmes et aux esclaves. Des voiles tendues, velum, permettent de protéger les spectateurs du soleil.

L'arène est un plancher de bois recouvert d'une couche de sable. Elle cache des souterrains qui permettent de faire sortir des gladiateurs et des animaux sur la piste.

Les amphithéâtres sont dédiés aux divertissements populaires. Programme de la journée : chasses d'animaux le matin, exécutions des condamnés le midi et combats de gladiateurs l'après-midi. Les spectacles sont organisés par de riches notables et annoncés à l'avance.

Il existe plusieurs catégories de gladiateurs que l'on reconnaît grâce à leurs équipements et à leurs techniques de combat. Ils défilent d'abord sur l'arène puis les paires de gladiateurs sont désignées :

- Le secutor porte un casque ovale, une épée courte et un bouclier long



- L'hoplomaque a un casque surmonté de plumes, une lance et un petit bouclier rond.
- Le rétiaire n'a pas de casque. Il possède un trident, une dague et un filet.
- Le thrace quant à lui, porte un casque à large bord et à visière, une épée recourbée et un petit bouclier rond ou carré.
- Le mirmillon, enfin, possède un casque à crête, une épée et un grand bouclier.

Durant la République, les gladiateurs sont des condamnés à mort, des prisonniers de guerre ou des esclaves. Sous l'Empire romain, ils se professionnalisent et deviennent parfois de véritables stars. Statistiquement, les combats se terminent rarement par la mort d'un gladiateur. Former et employer ces sportifs coûtent cher, leur survie est alors essentielle.



3. LA VIE QUOTIDIENNE À LUGDUNUM

Fondation de la colonie romaine de *Lugdunum*

En 43 avant J.-C., neuf années après l'achèvement de la conquête de la Gaule par Jules César et une année après son assassinat à Rome, Lucius Munatius Plancus (87-15 avant J.-C.), gouverneur de la Gaule, fonde *Lugdunum* au confluent du Rhône et de la Saône. Le choix de ce site s'explique par l'importance de la voie naturelle constituée par la vallée du Rhône.

Située au carrefour des voies navigables et des anciennes routes gauloises, *Lugdunum* occupe une place stratégique favorisant le déplacement des légions, de l'administration ainsi que le commerce des marchandises entre le monde méditerranéen et les régions septentrionales de l'Empire.

Cependant, si le choix du site est stratégique, il est difficile à habiter sans entreprendre de grands travaux.



3. LA VIE QUOTIDIENNE À LUGDUNUM

3.1 S'approvisionner en eau

Exemple de l'aqueduc* du Gier

Dès le 1^{er} siècle, l'eau est courante dans la ville de *Lugdunum*. Le réseau de distribution permet d'alimenter les fontaines publiques, les bains publics (thermes) ainsi que les installations des particuliers. Cette répartition correspond aux trois grands types de consommation qu'on retrouve dans toutes les villes romaines. Elle s'accompagne de la mise en place des structures administratives et du personnel nécessaire au bon fonctionnement des réseaux.

L'eau arrive des sources par les aqueducs. Pour alimenter la ville de *Lugdunum*, quatre grands aqueducs exploitent les ressources des massifs montagneux voisins : le Mont d'Or, les Monts du Lyonnais et le Pilat. Avec plus de 200 km d'aqueducs, *Lugdunum* était, avec Rome, une des villes les mieux équipées du monde romain. D'après un calcul théorique, on estime qu'ils pouvaient déverser en ville 30 000 m³ par jour.



3. LA VIE QUOTIDIENNE À LUGDUNUM

3.1 S'approvisionner en eau

Un aqueduc est avant tout un canal souterrain, enduit d'un mortier de tuileau avec deux piédroits maçonnés, et couverts d'une voûte en plein cintre. Principalement souterrain, l'aqueduc devient aérien quand il s'agit de traverser des vallées profondes.

Sauf exception, l'eau s'écoule librement et ne peut pas remonter : pour aboutir à une altitude donnée, il faut donc partir de plus haut et conserver une pente constante tout en évitant les irrégularités du terrain. Mais parfois l'obstacle en peut être contourné et pour traverser des vallées ou une dépression, il faut construire un ouvrage aérien. Le canal devient alors visible, construit sur des arches.

La topographie de la ville, à 300 m d'altitude sur la colline de Fourvière, nécessite de capter des eaux à des hauteurs plus élevées, donc dans les reliefs situés à l'ouest de la ville. Diversifier les captages permet aussi d'assurer un approvisionnement continu toute l'année, même en période de sécheresse. Si le tracé des quatre aqueducs est relativement bien connu, en revanche beaucoup de questions demeurent concernant leur datation, les délais nécessaires à leur réalisation, leur durée d'utilisation... À la fin du 1^{er} siècle avant J.-C., l'existence de maisons aisées

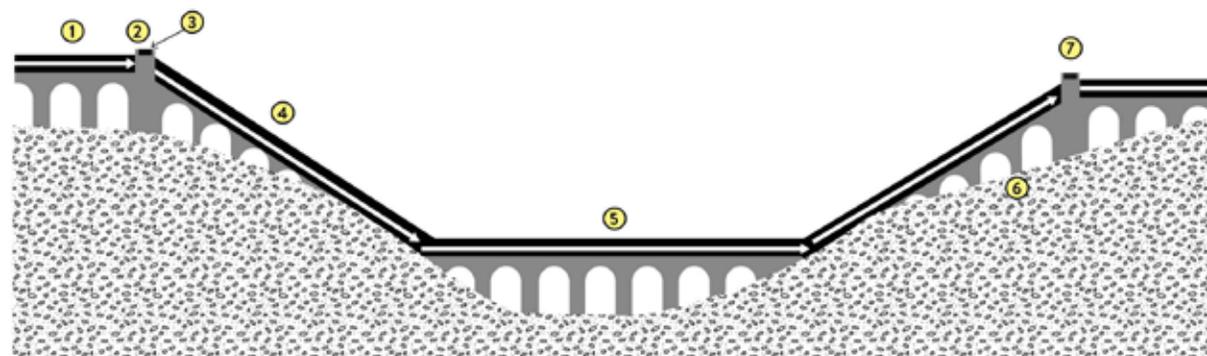
sur la colline de Fourvière, mais dépourvues de citerne, signifierait qu'un aqueduc avait déjà été construit à cette date.

L'aqueduc du Gier est le plus long et le mieux conservé des quatre grands aqueducs qui alimentent *Lugdunum*. Partant de Saint-Chamond (Loire) dans le massif du Pilat, où il est alimenté par les eaux du Gier à environ 400 m d'altitude, l'aqueduc aboutit au sommet de la colline

de Fourvière, à Lyon, à 300 m, après un parcours sinueux de 86 km. Il comporte plus de 65 ouvrages (tunnels, ponts, siphons, murs et files d'arches...) qui ont laissé des vestiges spectaculaires dans les campagnes et en ville.

Les constructeurs ont eu alors recours à la technique du siphon. Depuis le réservoir de chasse, l'eau est transférée dans une batterie de tuyaux de plomb, descend puis

remonte sous pression dans le réservoir de fuite, selon le principe des vases communicants. Au fond de la vallée les tuyaux sont portés par un pont. Dans tout le monde romain, on ne connaît qu'une vingtaine de siphons, dont quatre pour le seul aqueduc du Gier.



© Lugdunum / L. de Chavagnac

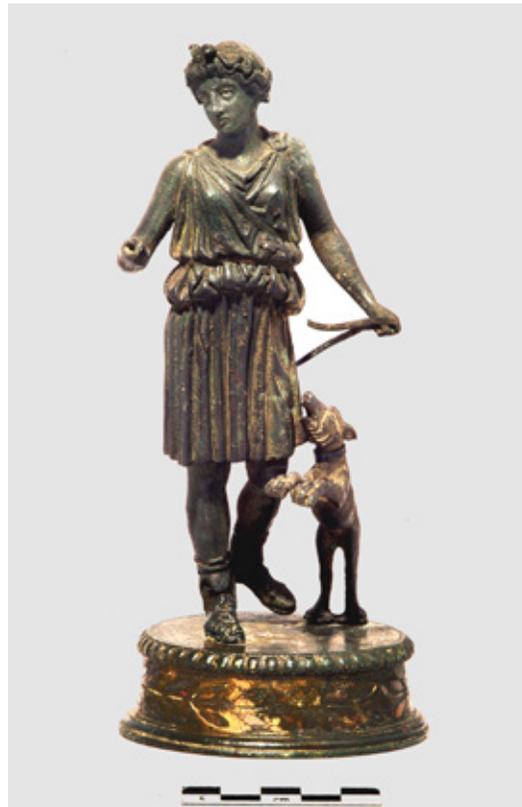
1. Canal / Canal
2. Réservoir de chasse / Flushing reservoir
3. Trappe d'entretien / Maintenance hatch
4. Tuyaux de plomb / Lead pipes
5. Pont-siphon / Siphon bridge
6. Rampant / Rampant arch
7. Réservoir de fuite / Overflow reservoir

3. LA VIE QUOTIDIENNE À LUGDUNUM

3.2 Honorer les dieux

La religion fait partie de la vie quotidienne des Romains. Les dieux sont des partenaires invisibles et indispensables. Pour perpétuer la *pax deorum* (la paix des dieux), les Romains honorent par différents rites une multitude de divinités lors de fêtes privées ou publiques. À la maison, c'est le *pater familias*, le chef de famille qui accomplit avec soin les rites. En public, ce sont les représentants de l'État.

Il existe plusieurs centaines de divinités. Si les principaux dieux de Rome sont souvent une transposition des dieux grecs, ils ont cependant des caractéristiques qui leur sont propres, issues d'un fonds purement italique, souvent d'origine étrusque. Ces divinités immortelles incarnent des vertus exemplaires. Jupiter, dieu souverain, occupe la place centrale et partage son pouvoir avec onze «divinités majeures» : d'abord Junon et Minerve, avec lesquelles il forme la « triade capitoline », honorée à l'origine sur le Capitole à Rome, mais aussi Mars, Mercure, Neptune, Vénus, ou encore Diane. Vous les trouverez souvent représentés dans les collections du musée, notamment Bacchus-Dionysos et son cortège (Pan, silènes, satyres et ménades...) omniprésents dans l'art romain. Mais il existe aussi une multitude d'autres dieux aux rôles et à l'importance diverses.



Statuette de Diane
Représentée avec un chien, elle tient encore son arc et tenait probablement une flèche dans la main droite. Le carquois, qui était soudé dans le dos a disparu.

1er siècle apr. J.-C.
Alliage cuivreux
Lugdunum - Musée et théâtres romains

3. LA VIE QUOTIDIENNE À LUGDUNUM

3.2 Honorer les dieux

Fiches des dieux

NOM / NAME	MINERVE / MINERVA
PARENTS / PARENTS	JUPITER ET LA NYMPHE MÉTIS / Jupiter and the nymph Metis
STATUT / STATUS	SŒUR DE MARS ET VULCAIN / Sister of Mars and Vulcan
POUVOIRS / POWERS	DÉESSE DE LA SAGESSE, DE LA RUSE ET DE LA STRATÉGIE MILITAIRE / Goddess of wisdom, cunning and military strategy
PROTECTION / PROTECTION	ARTISANS, MÉDECINS, ENSEIGNANTS / Craftsmen, doctors, teachers
ATTRIBUTS / ATTRIBUTES	ÉGIDE (BOUCLIER AVEC LA TÊTE DE GORGONE), LANCE, CASQUE / Aegis (shield with a Gorgon's head), spear, helmet
VÉGÉTAL / PLANT	OLIVIER / Olive tree
ANIMAL / ANIMAL	CHOUETTE, SERPENT / Owl, snake



NOM / NAME	VESTA
PARENTS / PARENTS	SATURNE ET OPS / Saturn and Ops
STATUT / STATUS	SŒUR DE JUPITER / Sister of Jupiter
POUVOIRS / POWERS	DÉESSE DU FOYER DU PEUPLE ROMAIN, DÉESSE DE LA FAMILLE / Goddess of hearth and home of the Roman people, goddess of family
PROTECTION / PROTECTION	PATRONNE DES MATRONES (ÉPOUSES) / Matrons (wives)
ATTRIBUTS / ATTRIBUTES	FEU SACRÉ, FLAMBEAU / Sacred fire, torch
ANIMAL / ANIMAL	ÂNE / Donkey



3. LA VIE QUOTIDIENNE À LUGDUNUM

3.2 Honorer les dieux

Fiches des dieux

NOM / NAME	BACCHUS
PARENTS / PARENTS	JUPITER ET SÉMÉLÉ / Jupiter and Semele
STATUT / STATUS	FRÈRE DE MARS, VULCAIN, MERCURE, APOLLON, DIANE, MINERVE / Brother of Mars, Vulcan, Mercury, Apollo, Diana, Minerva
POUVOIRS / POWERS	DIEU DU VIN / God of wine
ATTRIBUTS / ATTRIBUTES	CANTHARE, THYRSE / Cantharus, thyrsus
VÉGÉTAL / PLANT	VIGNE, GRAPPE DE RAISIN / Vine, bunch of grapes
ANIMAL / ANIMAL	PANTHÈRE, ÂNE ET BOUC / Panther, donkey and billy goat



NOM / NAME	CÉRÈS / CERES
PARENTS / PARENTS	SATURNE ET OP / Saturn and Ops
STATUT / STATUS	SŒUR DE JUPITER / Sister of Jupiter
POUVOIRS / POWERS	DÉESSE DE L'AGRICULTURE, DES MOISSONS ET DE LA FÉCONDITÉ / Goddess of agriculture, harvest and fertility
ATTRIBUTS / ATTRIBUTES	FAUCILLE, CORNE D'ABONDANCE / Sickle, cornucopia (horn of plenty)
VÉGÉTAL / PLANT	ÉPIS DE BLÉ / Ears of corn
ANIMAL / ANIMAL	PORC, BÉLIER, GRUE / Pig, ram, crane



3. LA VIE QUOTIDIENNE À LUGDUNUM

3.2 Honorer les dieux

Fiches des dieux

NOM / NAME	APOLLON / APOLLO
PARENTS / PARENTS	JUPITER ET LATONE / Jupiter and Latona
STATUT / STATUS	FRÈRE JUMEAU DE DIANE / Diana's twin brother
POUVOIRS / POWERS	DIEU DES ARTS, DIEU GUÉRISSEUR, DIEU DES ORACLES. IL EST ASSOCIÉ AU SOLEIL / God of the arts, of healing, and of oracles. He is associated with the sun.
ATTRIBUTS / ATTRIBUTES	LYRE, ARC ET CARQUOIS / Lyre, bow and quiver
VÉGÉTAL / PLANT	LAURIER / Laurel
ANIMAL / ANIMAL	SERPENT, CORBEAU / Snake, raven



NOM / NAME	JUPITER
PARENTS / PARENTS	SATURNE ET OPS / Saturn and Ops
STATUT / STATUS	ROI DES DIEUX, PROTECTEUR DE LA CITÉ ET DE L'EMPIRE ROMAIN / King of the gods, protector of the city and the Roman Empire
POUVOIRS / POWERS	DIEU DU CIEL, DE LA LUMIÈRE, DU TONNERRE ET DE LA FOUDRE / God of heaven, light, thunder and lightning
ATTRIBUTS / ATTRIBUTES	FOUDRE (ÉCLAIR), SCEPTRE / Lightning(bolt), sceptre
VÉGÉTAL / PLANT	CHÊNE / Oak
ANIMAL / ANIMAL	AIGLE, TAUREAU / Eagle, bull



3. LA VIE QUOTIDIENNE À LUGDUNUM

3.2 Honorer les dieux

Fiches des dieux

NOM / NAME	JUNON / JUNO
PARENTS / PARENTS	SATURNE ET OPS / Saturn and Ops
STATUT / STATUS	REINE DES DIEUX, ÉPOUSE DE JUPITER / Queen of the gods, Jupiter's wife
POUVOIRS / POWERS	DÉESSE DU MARIAGE ET DE LA FÉCONDITÉ (NAISSANCES), ELLE A AUSSI UN CARACTÈRE GUERRIER / Goddess of marriage and fertility (births), also warrior-like in character
ATTRIBUTS / ATTRIBUTES	SCEPTRE ET COURONNE / Sceptre and crown
VÉGÉTAL / PLANT	GRENADE, PAVOT, LYS / Pomegranate, poppy, lily
ANIMAL / ANIMAL	PAON / Peacock



NOM / NAME	MARS
PARENTS / PARENTS	JUPITER ET JUNON / Jupiter and Juno
STATUT / STATUS	FRÈRE DE MINERVE ET VULCAIN / Brother of Minerva and Vulcan
POUVOIRS / POWERS	DIEU DE LA GUERRE / God of war
PROTECTION / PROTECTION	PATRON DES BERGERS / Shepherds
ATTRIBUTS / ATTRIBUTES	CASQUE, GLAIVE ET PILUM (JAVELOT) / Helmet, sword and pilum (javelin)
VÉGÉTAL / PLANT	CHARDON / Thistle
ANIMAL / ANIMAL	LOUP, CHIEN, VAUTOUR / Wolf, dog, vulture



3. LA VIE QUOTIDIENNE À LUGDUNUM

3.2 Honorer les dieux

Fiches des dieux

NOM / NAME	MERCURE / MERCURY
PARENTS / PARENTS	JUPITER ET MAÏA / Jupiter and Maia
STATUT / STATUS	MESSAGER DES DIEUX. FRÈRE DE VULCAIN, MARS, MINERVE, APOLLON, DIANE, BACCHUS / Messenger of the gods. Brother of Vulcan, Mars, Minerva, Apollo, Diana, Bacchus
POUVOIRS / POWERS	DIEU DU COMMERCE, DES VOYAGEURS ET DES VOLEURS. IL ACCOMPAGNE LES ÂMES DES MORTS AUX ENFERS / God of trade, travellers and thieves. He accompanies the souls of the dead to the Underworld
PROTECTION / PROTECTION	PATRON DES MARCHANDS / Merchants
ATTRIBUTS / ATTRIBUTES	PÉTASE (CHAPEAU) AILÉ, SANDALES AILÉES, BOURSE, CADUCÉE / Petasus (winged hat), winged sandals, coin purse, caduceus
ANIMAL / ANIMAL	COQ, BÉLIER, CHÈVRE, TORTUE / Rooster, ram, goat, turtle



NOM / NAME	NEPTUNE
PARENTS / PARENTS	SATURNE ET OPS / Saturn and Ops
STATUT / STATUS	FRÈRE DE JUPITER, IL RÈGNE SUR LE MONDE MARIN / Brother of Jupiter, he rules over the aquatic realm
POUVOIRS / POWERS	DIEU DES OCÉANS / God of the oceans
PROTECTION / PROTECTION	PATRON DES PÊCHEURS ET DES BATELIERS. PROTECTEUR DES CHEVAUX / Fishermen and boatmen. Protector of horses
ATTRIBUTS / ATTRIBUTES	TRIDENT / Trident
ANIMAL / ANIMAL	DAUPHIN, CHEVAL, TAUREAU / Dolphin, horse, bull



3. LA VIE QUOTIDIENNE À LUGDUNUM

3.2 Honorer les dieux

Fiches des dieux

NOM / NAME	VENUS
PARENTS / PARENTS	NÉE DE L'ÉCUME DE LA MER / Born from the foam of the sea
STATUT / STATUS	MÈRE DE CUPIDON, ÉPOUSE DE VULCAIN / Mother of Cupid, wife of Vulcan
POUVOIRS / POWERS	DÉESSE DE L'AMOUR ET DE LA BEAUTÉ / Goddess of love and beauty
ATTRIBUTS / ATTRIBUTES	MIROIR, CEINTURE, COQUILLAGE / Mirror, belt, shell
VÉGÉTAL / PLANT	ROSE, MYRTE, PAVOT, ŒILLET, POMME / Rose, myrtle, poppy, carnation, apple
ANIMAL / ANIMAL	COLOMBE / Dove



NOM / NAME	DIANE / DIANA
PARENTS / PARENTS	JUPITER ET LATONE / Jupiter and Latona
STATUT / STATUS	SŒUR JUELLE D'APOLLON / Twin sister of Apollo
POUVOIRS / POWERS	DÉESSE DE LA NATURE SAUVAGE ET DE LA CHASSE, ASSOCIÉE À LA LUNE. ELLE ACCOMPAGNE LES FEMMES DANS LES ÉTAPES IMPORTANTES DE LEUR VIE (PUBERTÉ, ACCOUCHEMENTS) / Goddess of the wilderness and the hunt, associated with the moon. She guides women through the important stages of their lives (puberty, childbirth)
PROTECTION / PROTECTION	PROTECTRICE DES JEUNES ENFANTS ET DES ANIMAUX / Young children and animals.
ATTRIBUTS / ATTRIBUTES	ARC, CARQUOIS ET FLÈCHES EN ARGENT, TORCHE ET CROISSANT DE LUNE / Silver bow, quiver and arrows, torch and crescent moon
VÉGÉTAL / PLANT	CYPRÈS / Cypress
ANIMAL / ANIMAL	CERF, BICHE, CHIEN / Deer, doe, dog



3. LA VIE QUOTIDIENNE À LUGDUNUM

3.2 Honorer les dieux

Fiches des dieux

NOM / NAME	VULCAIN (DIEU BOITEUX) / VULCAN (LAME GOD)
PARENTS / PARENTS	JUPITER ET JUNON / Jupiter and Juno
STATUT / STATUS	FRÈRE DE MARS ET ÉPOUX DE VÉNUS / Brother of Mars and Venus' husband
POUVOIRS / POWERS	DIEU DU FEU, DE LA FORGE, ET DES VOLCANS. IL LUTTE CONTRE LES INCENDIES / God of fire, forging and volcanoes. He fights fires.
PROTECTION / PROTECTION	PATRON DES FORGERONS / Blacksmiths
ATTRIBUTS / ATTRIBUTES	MARTEAU, TENAILLES, ENCLUME / Hammer, tongs, anvil



3. LA VIE QUOTIDIENNE À LUGDUNUM

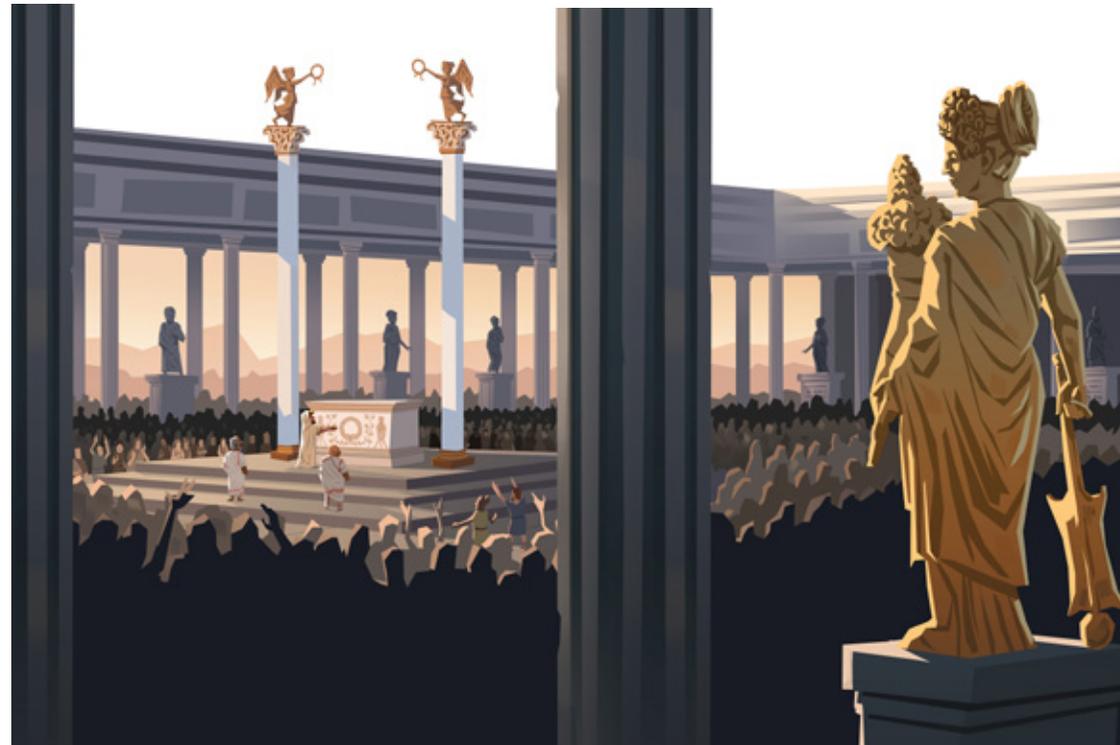
3.3 Fédérer les peuples gaulois

Sur les pentes de la colline de la Croix-Rousse, territoire hors de la colonie de *Lugdunum*, s'élevaient le sanctuaire fédéral et l'amphithéâtre des Trois Gaules. Selon les auteurs Tite-Live (env. 59 avant J.-C. – 19 après J.-C.) et Dion Cassius (env. 155 – 235 après J.-C.), la première réunion du conseil des Gaules aurait eu lieu en 12 avant J.-C, époque à laquelle Drusus, père du futur empereur Claude, est à *Lugdunum* pour superviser la construction du sanctuaire fédéral.

Ce conseil réunit des représentants des cités des Trois Gaules (la Lyonnaise, la Belgique et l'Aquitaine), correspondant à une soixantaine de peuples. Ce conseil élit chaque année à l'occasion du grand rassemblement du 1^{er} août, son représentant qui porte le titre de *sacerdos* (prêtre), titre honorifique prestigieux qui cumule des charges politiques et religieuses. Le géographe et historien Strabon (env. 60 avant J.-C. – 20 après J.-C.) donne une description du monument : « *Le sanctuaire dédié par l'ensemble des peuples gaulois à César Auguste est bâti face à la ville, au confluent des deux fleuves.*

Il y a un autel remarquable qui porte une inscription énumérant les soixante peuples, ainsi que des statues, une pour chacun d'entre eux, et un grand bois sacré ».
Il ne reste aucun vestige des monuments,

seule une pièce de monnaie permet d'avoir une image précise mais stylisée de l'autel. Elle représente au revers, un autel entouré de deux colonnes surmontées de Victoires ailées tenant chacune une couronne. Au-dessous figure l'inscription *ROM ET AVG* « À Rome et à Auguste ».

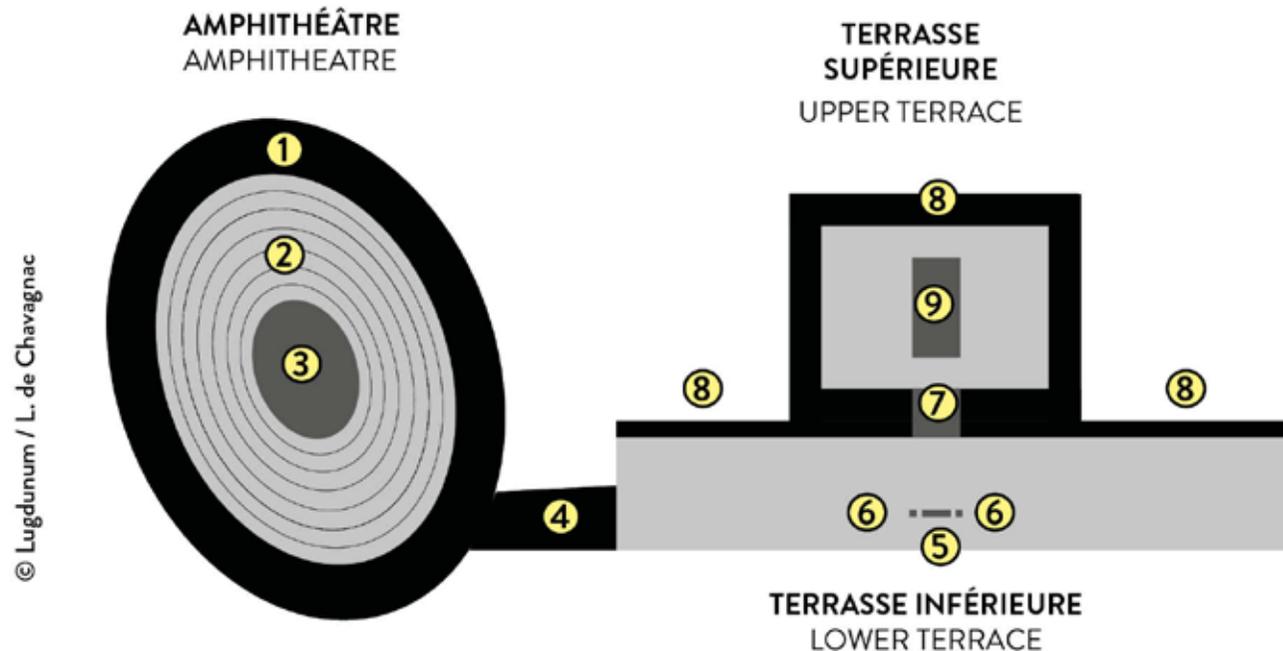


As d'Auguste au type de l'autel fédéral
Inscription ROM ET AVG
10-14 apr. J.-C.
Bronze
Musée des Beaux-Arts de Lyon

3. LA VIE QUOTIDIENNE À LUGDUNUM

3.3 Fédérer les peuples gaulois

Construit après le sanctuaire, l'amphithéâtre, dans son premier état, date du règne de l'empereur Tibère (14 – 37 après J.-C.). Agrandi probablement sous le règne de l'empereur Hadrien (117 - 138 après J.-C.) il joue un rôle important dans l'organisation fédérale des Gaules. C'est dans ce monument que le *sacerdos* offre aux représentants des soixante nations, à leurs invités, aux administrateurs, aux gouverneurs de la province et aux notables, des combats de gladiateurs et des chasses aux animaux sauvages ou exotiques.



1. Plate-forme / Platform

2. Gradins / Stairway

3. Arène / Arena

4. Escalier / Stairway

5. Autel / Altar

6. Colonnes / Columns

7. Escalier monumental
(*Propylées*) /

Monumental staircase

8. Portiques / Portico

9. Temple / Temple

3. LA VIE QUOTIDIENNE À LUGDUNUM

3.4 Habiter *Lugdunum*

Dans le secteur des Minimes, à l'angle de la Montée du Télégraphe et de la rue des Farges dans le 5^e arrondissement de Lyon, des fouilles archéologiques ont eu lieu entre 1974 et 1980 sur une superficie couvrant plus d'un hectare. Il s'agit alors de la plus grande opération encore jamais menée à Lyon, qui a permis de mettre au jour un quartier d'habitations ainsi qu'une zone d'activités commerciales installées sur trois terrasses en raison du relief accidenté de la colline.

La maquette de la rue des Farges présente la terrasse médiane de cet îlot. Inoccupée durant la première phase d'urbanisation du secteur (à partir de 30 avant J.-C.), elle est aménagée dans les années 20 après J.-C.

Deux ensembles distincts séparés par un pan incliné (de type rampe ou escalier) ont été découverts. Le premier ensemble comporte deux pièces semi-enterrées en forme de trapèze dont une était encore dotée de son sol en terrazzo*et d'une rigole de type canalisation longeant les côtés. Le second ensemble se compose de deux maisons mitoyennes qui constituent un long bâtiment. L'une des deux compte au moins trois pièces et était probablement pourvue d'un étage. La seconde, plus grande que la précédente comprend six pièces au sol de terrazzo, un étage ouvrant sur la rue haute et bordée d'un portique* au niveau de la rue basse.



Les murs de toutes ces pièces sont à pan de bois comblés de briques crues et dans l'une d'entre elles ont été trouvés les parties métalliques d'un char, qui ont donné le nom de « maison au char » à cet ensemble.

La maquette d'une salle du banquet, appelée *triclinium*, présente la une pièce principale de la *domus*, lieu de réception et de sociabilité. C'est la plupart du temps

la pièce la plus grande de la maison, équipée de trois lits disposés en U sur lesquels s'allongent les convives. Ces banquettes sont également appelées *triclinia*. De riches décors, fresques murales ou mosaïques au sol, ornent cet espace.

3. LA VIE QUOTIDIENNE À LUGDUNUM

3.4 Habiter *Lugdunum*

La colonie romaine de Lyon a rapidement adopté le mode de vie à la romaine. À partir du règne d'Auguste, l'élite importe la pratique du banquet et son *triclinium*.

Le banquet est divisé en trois moments :

La *gustatio* : service de hors-d'œuvres qui ouvre le banquet. Les entrées sont composées de laitue, de légumes, d'œufs, d'huîtres et fruits de mer ou encore d'escargots. On le sert avec du *mulsum*, un vin miellé qui permet de préparer le ventre à la digestion.

Les *primae mensae* sont les plats de résistance où l'on retrouve viandes et poissons. Les viandes ou volailles peuvent être rôties, bouillies, grillées ou en sauce. Il peut également y avoir des saucisses ou des ragoûts. Ces plats sont accompagnés de vin ordinaire. Peuvent être servis également du gibier, du foie gras, des côtelettes de chevreuil ou de sanglier, du canard sauvage fricassé, des tétines de truie, des orties de mer (anémones)...

Les *secundae mensae* concluent le banquet. Ce sont des assortiments de fruits, de gâteaux et de friandises. C'est à ce moment-là que le service de grands crus joue un rôle important dans le succès du banquet.



Dans les banquets, le repas du soir proprement dit, ou *cena*, se prolonge par une longue soirée, appelée *comissatio* (vient du grec *symposium*). C'est le moment où l'on boit du vin. Dans un « *cratère* », ou vase à mélange, l'échanson filtre et coupe le vin avec de l'eau souvent chaude, car il est très fort et très épais, puis il remplit les coupes des convives. Un « roi du festin » décide du nombre de coupes à boire, et chacun lui obéit. On lui porte un toast

en buvant autant de coupes qu'il y a de lettres dans son prénom. C'est aussi le moment des conversations, des lectures, des spectacles de danseurs, musiciens, jongleurs, clowns ou équilibristes. Pendant la *comissatio*, on reçoit également des invités qui n'ont pas pris part à la *cena*. Le banquet doit en principe se terminer avant la tombée de la nuit, pour des questions de sécurité car les rues ne sont pas très sûres, mais aussi pour des questions morales.



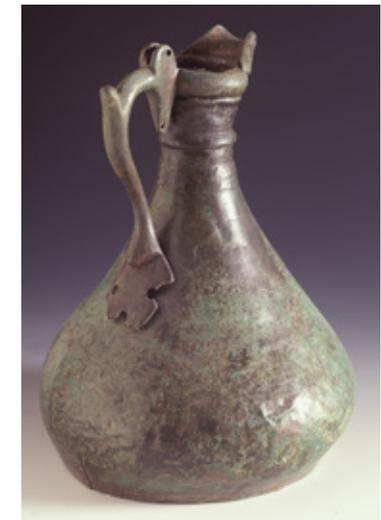
Cruche

2e-3e siècle apr. J.-C.

Région lyonnaise

Alliage cuivreux

Lugdunum - Musée et théâtres romains



3. LA VIE QUOTIDIENNE À LUGDUNUM

3.5 Garder la ville

Un programme de recherche lancé en 2019 concerne tout le secteur appelé « Le Clos de la Visitation » dans le cinquième arrondissement de Lyon, à l'angle de la rue Pauline-Marie Jaricot et de la rue Roger Radisson sur lequel s'est installé un couvent au milieu du 19^e siècle aujourd'hui converti en hôtel de luxe. Le programme de recherche s'articule en deux étapes : des prospections géo-radar puis des fouilles archéologiques qui ont permis de mettre au jour de nombreux vestiges relatifs à la sphère militaire.

Les recherches de terrain ont permis de mettre en évidence un îlot urbain dans lequel s'est implanté un camp militaire entre 15 et 20 après J.-C. durant le règne de l'empereur Tibère (14 - 37 après J.-C.). Ce dernier est notamment connu pour avoir réorganisé les cohortes urbaines* dont l'une est justement mentionnée à Lyon par l'auteur Tacite. La présence stratégique de cette cohorte à Lyon montre alors déjà l'importance de la ville qui devient l'un des points névralgiques de l'Empire romain durant l'Antiquité.

La parcelle fouillée met en évidence une cour trapézoïdale autour de laquelle s'organise plusieurs structures à vocation militaire.

Un premier grand bâtiment rectangulaire est caractérisé par des murs très épais, un sol en béton très solide et d'imposants piliers suggérant l'existence d'un étage. Il était dévolu au stockage d'une importante quantité d'armes.

À partir du début du 2^e siècle après J.-C., les pièces attenantes à ce grand bâtiment sont utilisées pour stocker les denrées alimentaires nécessaires au quotidien des soldats qui vivaient dans le quartier. Un rachis de bœuf ainsi que de nombreuses amphores à vin y ont par exemple été découverts.

De l'autre côté de la cour, s'installe à la même époque une succession de petites pièces de vie qui ont été identifiées par les archéologues comme appartenant à un *contubernium*. Il s'agit d'un logement pour huit légionnaires qui devaient peut-être avoir pour mission de s'occuper de l'intendance du complexe évoqué précédemment. Dans les différentes pièces qui composent ce logement ont été retrouvés des objets du quotidien tels que des céramiques culinaires, des dés et des jetons ou encore des statuettes en bronze de divinités illustrant le culte domestique exercé par les occupants.

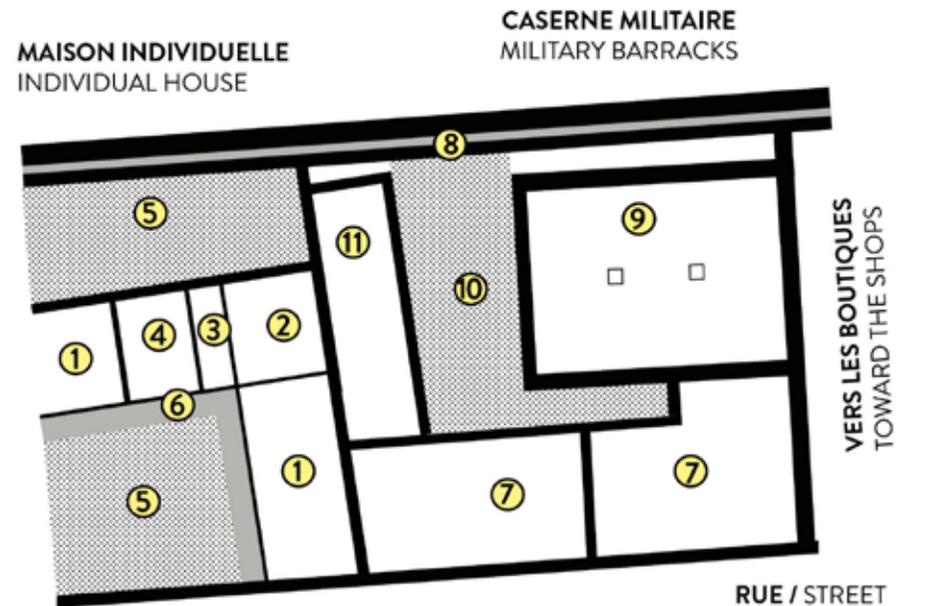


3. LA VIE QUOTIDIENNE À LUGDUNUM

3.5 Garder la ville

Suite à la bataille de Lyon du 19 février 197 après J.-C., et à la défaite Claudius Albinus soutenu par la cohorte urbaine, le quartier est entièrement rasé sur ordre de Septime Sévère et plus rien ne sera reconstruit.

Schéma caserne



1. **Chambres (*cubicula*) /**
Bedrooms
2. **Salle à manger**
(*triclinium*) / Dining room
3. **Cellier /** Cellar
4. **Cuisine /** Kitchen
5. **Jardin ou cour /**

- Garden
6. **Galerie couverte**
(*portico*) / Gallery with
columns
7. **Entrepôts /** Warehouse
8. **Canalisation /** Pipeline
9. **Armurerie /** Armoury

10. **Cour /** Courtyard
11. **Logement des**
soldats / Soldiers'
accommodation

3. LA VIE QUOTIDIENNE À LUGDUNUM

3.6 Vivre en famille

Brickius Maximus, de retour à *Lugdunum*, peut maintenant prétendre à sa retraite militaire. Il obtient son congé honorable et retrouve Metella, sa compagne, ainsi que ces deux enfants : son fils Primus et sa fille Brickia. Il se reconvertit en négociant de vin.

Du point de vue du droit romain, le mariage était interdit aux soldats, et les enfants nés d'une relation hors mariage sont considérés comme illégitimes. Cela résulte de la volonté de l'empereur Auguste qui souhaite des hommes disciplinés et dévoués à l'armée autant que possible. Le mariage autorisé à la fin du service et la situation des enfants régularisée. Les soldats peuvent cependant avoir des concubines et des enfants en dehors du camp. De nombreuses épitaphes indiquent l'attachement des femmes à leurs soldats, leur fidélité...

Il a fallu attendre l'année 426, pour que les soldats soient officiellement autorisés à se marier légalement pendant leur service !

Le mariage est un acte privé, non écrit (il existe seulement un contrat de dot). Pour être valide, il faut qu'il y ait consentement des deux parties. La cérémonie du mariage est composée

de nombreux rites, à valeur magique ou hérités de traditions plus anciennes. Les enfants qui naissent des noces sont légitimes.

Au préalable du mariage, les fiançailles (*sponsalia*) constituent un instant bien plus important. C'est aussi un engagement réciproque, avec l'assentiment des pères respectifs, devant un certain nombre de parents et d'amis dont certains sont pris pour témoins. L'événement est marqué par la remise d'un anneau de fer ou d'or, promesse de fidélité, accompagné d'un baiser. La fiancée porte la bague à l'annulaire gauche parce qu'on croyait qu'un « petit nerf très fin part de ce doigt seul et parvient jusqu'au cœur ». Une fête est ensuite généralement offerte par le père de la fiancée.



Muséo-mots

Aqueduc : du mot latin *aquæductus*, formé de *aqua*, eau, et *ductus*, mot dérivé de *ducere*, qui veut dire conduire. Le terme aqueduc désigne donc un ouvrage destiné à conduire l'eau.

Auxiliaire : soldat non-citoyen qui sert dans les cohortes auxiliaires, c'est-à-dire les unités de combat « annexes » à la légion. D'un effectif équivalent, les cohortes auxiliaires sont constituées de pérégrins* ou d'affranchis qui espèrent l'obtention de la citoyenneté romaine à la fin de leur service. Ces unités sont un appui indispensable à la légion dans la bataille. Au total, au II^e siècle après J.-C., elle compte 30 légions composées chacune de 5 500 soldats et cavaliers.

Basilique : édifice civil romain en forme de grande salle rectangulaire qui sert à la fois de tribunal et de bourse de commerce.

Cella : mot dérivé du latin *celare* « cacher » qui désigne une salle fermée. C'est la partie du temple où se trouve la statue de la divinité. Seuls les prêtres sont autorisés à y pénétrer.

Cohorte : unité tactique constituée en général d'un seul type de soldat dans l'armée romaine.

Cohortes urbaines : Traditionnellement installées à Rome, elles ont un rôle de « police impériale. Elles doivent également gérer la sécurité de toute l'Italie ou encore celle de l'empereur. Avec Rome et Carthage, Lyon est la seule à en être dotée.

Courriers : personnes qui transportent les messages.

Frumentaire : Légionnaire détaché de sa légion pour effectuer des missions spéciales et surtout secrètes en assurant la liaison entre les capitales provinciales et Rome par le biais de courriers ainsi, en plus de son travail de bureau.

Légion : elle porte un numéro d'ordre et un ou plusieurs surnoms qui retracent leur histoire. Elle a aussi des emblèmes, reproduits sur les monuments et sur les monnaies. Chaque légion compte plus ou moins 5 000 soldats répartis en trois groupes : infanterie légère, infanterie lourde et cavalerie.

Limes : limites parfois fortifiées courant parallèlement à la frontière de l'Empire romain.

Mânes : esprit protecteur des âmes des défunts, considéré comme une divinité subalterne. Les inscriptions funéraires se mettent toujours sous la protection des dieux mânes.

Orchestra : partie du théâtre semi-circulaire où se placent les hommes politiques

Pérégrin : étranger libre, qui ne jouit ni du droit de cité, ni du droit latin.

Portique : Galerie ouverte soutenue par deux rangées de colonnes, ou par un mur et une rangée de colonnes.

Rite : Acte réglé, fixé, voire codifié chargé de sens, dont le respect garantit l'efficacité d'un cérémonial. Le rituel, ensemble de rites, rythme la vie sociale et marque le passage d'un statut à un autre au sein de la société. Les rites sont ainsi des créations culturelles particulièrement élaborées exigeant l'articulation de gestes, de paroles et de représentations mentales de la part de très nombreuses personnes, tout au long des générations.

Terrazzo : appelé aussi granito. Il s'agit d'un sol composé de fragments de pierre naturelle et de marbre colorés, agglomérés à du mortier, le tout poli jusqu'à lui donner le brillant d'une pierre naturelle.

Bibliographie

ACHARD (G.). – La communication à Rome, Col. Realia, Éd. Belles Lettres, 2006.

CAPDETREY (L.), NELIS-CLÉMENT (J.) et al. : La circulation de l'information dans les états antiques, Éd. Ausonius, 2006.

COULON (G.). - Les aventures de Brickius Maximus, Éd. Faton Jeunesse, 2023.

CROGIEZ-PÉTREQUIN (S.). – « Statio, stationarius et cursus publicus », In : Jérôme France ; Jocelyne Nelis-Clément. La statio. Archéologie d'un lieu de pouvoir dans l'Empire romain, 2014, 66, Éd. Ausonius, p. 307-317.

FAURE (P.). - « Les centurions frumentaires et le commandement des castra peregrina », In : Mélanges de l'École Française de Rome, 2003, 115-1, p. 377-427.

FAURE (P), HURLET (F), MUSÉE LUGDUNUM (dir.) - En quête de pouvoir : de Rome à Lugdunum, Catalogue d'exposition, Éd. Snoeck – Gent, 2021.

GAUDRY (P.-F.) - Dans la peau du légionnaire romain, Mona Lisa Production / Wide Studios / France Télévisions, [documentaire], 2023.

GUILLERAT (N.), SCHEID (J.), MELOCCO (M.). - Infographie de la Rome antique, Éd. Passés composés, 2020.

HOËT-VAN CAUWENBERGHE (Chr.). – « Le « Mur d'Hadrien » et la frontière bretonne de l'Empire romain. Histoire et réception », In : Raison présente, 2017/2 (N° 202), 2017, p. 9-19.

LE BOHEC (Y.). - La vie quotidienne des soldats romains à l'apogée de l'Empire, Éd. Tallandier, 2023.

LE ROUX (P.). - La toge et les armes - Rome entre Méditerranée et Océan, Éd. Presses Universitaires de Rennes, 2011.

RANKOV (B.). – « Les frumentarii et la circulation de l'information entre les empereurs romains et les provinces », In : La circulation de l'information dans les états antiques, Textes réunis par L. Capdetrey et J. Nelis-Clément, Éd. Ausonius, 2006, p. 129-141.

SHELDON (R.-M.). - Renseignement et espionnage dans la Rome antique, Éd. Tallandier, 2019.





Crédits photos

Brickius Theo / ©Theoschu

Brickius expo / © Métropole de Lyon
Louison DESFORETS

Carte parcours Brickius / © Theoschu

Carte provinces / ©Theoschu

Schéma infanterie /© Forum antique de Bavay
L. de Chavagnac

Sandales / ©Lugdunum Musée & Théâtres romains

Hipposandales / © Métropole de Lyon
Louison Desforêts

Épée Théo / ©Theoschu

Épée Lugdunum / © Métropole de Lyon
Jean-Michel DEGUEULE, Christian THIOC

lance Théo / ©Theoschu

Fer de lance frumentaire Lugdunum
© Métropole de Lyon - Jean-Michel DEGUEULE,
Christian THIOC

11 équipements de Brickius / © Familia Brickia

Camp militaire / ©Theoschu

Schéma fort militaire /© Forum antique de Bavay
L. de Chavagnac

Borne miliaire / © Métropole de Lyon
Jean-Michel DEGUEULE, Christian THIOC

Gourde /© Métropole de Lyon
Louison DESFORETS

Boite à sceau / © Métropole de Lyon
Jean-Michel DEGUEULE, Christian THIOC

Style / © Métropole de Lyon
Jean-Michel DEGUEULE, Christian THIOC

Porte-document Theo / ©Theoschu

Porte document Lug / © Métropole de Lyon
Milène JALLAIS

Villa rustique theo / © Theoschu

Schéma villa rustique /© Forum antique de Bavay
L. de Chavagnac

Villa rustique LEGO® / © Métropole de Lyon
Louison DESFORETS

Nécropole LEGO® / © Métropole de Lyon
Louison DESFORETS

Schéma des enfers
© D'après <https://eduscol.education.fr/>

Mur Hadrien LEGO® / © Métropole de Lyon
Louison DESFORETS

Forum de Bavay LEGO® / © Métropole de Lyon
Louison DESFORETS

Sanctuaire guérisseur LEGO®
© Métropole de Lyon - Louison DESFORETS

Plaque votive / © CD95

Sculpture femmes yeux bandées / © CD95

Colisée Theoschu / ©Theoschu

Gladiateurs LEGO® / © Métropole de Lyon
Louison DESFORETS

Maquette aqueduc LEGO® / © Métropole de Lyon
Louison DESFORETS

Schéma aqueduc / © Lugdunum / L. de Chavagnac

Fiches dieux (13) - Création : © Familia Brickia ;
Graphisme : Idem que schéma ration soldat

Statuette de Diane / © Métropole de Lyon
Jean-Michel DEGUEULE, Christian THIOC

Maquette sanctuaire fédéral LEGO®
© Métropole de Lyon - Louison DESFORETS

Schéma sanctuaire fédéral
© D'après Guido Cuyt, 2022 Illustration
sanctuaire fédéral / ©Theoschu

Monnaie as / © Lyon MBA - Photo Alain Basset

Maquette Farges LEGO® / © Métropole de Lyon
Louison DESFORETS

Maquette triclinium LEGO® / © Métropole de Lyon
Louison DESFORETS

Cruche Lugdunum / © Métropole de Lyon
Jean-Michel DEGUEULE, Christian THIOC

Visitation LEGO® / © Métropole de Lyon
Louison DESFORETS

Personnages ©TheoschuPersonnages LEGO®
© Métropole de Lyon - Louison DESFORETS
Création : © Familia Brickia

Lugdunum – Musée et théâtres romains

17 rue Cléberg – 69005 Lyon
04 72 38 49 30
lugdunum.grandlyon.com

LUGDUNUM
MUSÉE & THÉÂTRES ROMAINS